

FESTIVAL

ALIMENTERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes

du 15
OCT.
au 30
NOV.



FICHE PEDAGOGIQUE

HOLD UP SUR LA BANANE

Auteur : Adrien Marotte avec la collaboration du réseau ALIMENTERRE

Septembre 2017



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



Le Festival ALIMENTERRE bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LE RÉALISATEUR	4
INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE.....	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	6
MOTS-CLÉS.....	6
FOCUS SUR LE FILM.....	6
Le commerce de la banane	6
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	9
Profil d'intervenants potentiels	9
Comment agir ici ?	10
Outils d'animation	10

SYNOPSIS

François CARDONA/ Babel Production, France 5 /2016/52'/VF



Crédits photo : Babel Press

Le fruit tropical le plus consommé au monde fait vivre des millions de personnes. Environ 900 milliards de bananes sont consommées tous les ans dans le monde et chaque Français en mange plus de 7 kg par an. Réputée pour être un fruit sain et recommandée par un grand nombre de diététiciens, elle est au cœur d'un marché mondial qui attise les convoitises. Sa rentabilité est telle qu'elle s'est transformée en placement financier à très haut rendement, totalement déconnectée de la réalité des plantations. Conditions de travail proches de l'esclavage, pesticides toxiques utilisés de manière intensive, enquête sur les coulisses d'une guerre commerciale impitoyable entre multinationales.

NOTRE AVIS

Des plus jeunes aux moins jeunes, personne ne peut sortir indemne de cette enquête claire et très documentée. Fruit le plus consommé au monde, la banane attise toujours plus l'intérêt de quelques multinationales. Le consommateur se retrouve confronté à faire le bon choix : bananes dollar, bananes françaises de Guadeloupe ou bananes bios-équitables? Rythmé et dynamique, ce film ouvre le débat sur le commerce équitable et insiste sur notre responsabilité de consommateur.

LE RÉALISATEUR

Grand reporter, basé au Brésil depuis six ans, correspondant au Pakistan pendant un an, François Cardona est diplômé de Sciences-Po Bordeaux et de l'Institut Pratique de Journalisme. Il s'est attaché à décrypter pour des documentaires les thématiques liées aux conflits sociaux, avec un intérêt particulier pour les enquêtes sur les phénomènes migratoires, le narcotrafic et la corruption en Amérique latine. Il travaille en ce moment sur plusieurs magazines d'enquête pour la télévision, sur l'Amazonie et sur la crise au Venezuela.

INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE

C'est au cours d'un reportage sur l'environnement au Costa Rica que François Cardona a découvert la réalité du travail dans les plantations de banane. Les conditions imposées aux travailleurs l'ont interpellé, tout comme la quantité d'agro-toxiques déversés sur les champs. Il s'est vite rendu compte, lors de son enquête, que le secteur de la banane était aujourd'hui en train de vivre des mutations en série, avec l'entrée en scène de nouveaux d'acteurs, venus du monde de la finance, alors que ce secteur était jusqu'à présent dominé par des multinationales historiques. Ce sont ces faces cachées du marché de la banane qu'il a voulu révéler au grand jour.

SÉQUENÇAGE

Du marketing pour vendre toujours plus de bananes

00:00:00 à 00:07:15

Vantée pour ses qualités, plébiscitée par les consommateurs, la banane représente un marché de 7 milliards d'euros. Pourtant, dans les coulisses, se joue une guerre commerciale impitoyable entre quelques firmes.

Del Monte est l'une des trois entreprises qui se partagent la moitié du marché de la banane. Elle présente la toute nouvelle « banane snack » qui se conserve une dizaine de jours. Celle-ci est originaire du Costa Rica.

La dure réalité des conditions des travailleurs

00:07:15 à 00:17:40

Le Costa Rica est le troisième exportateur mondial de bananes. Dans les plantations, immenses, les employés ont des conditions de travail désastreuses pour des salaires de misère. Les entreprises dictent le rythme de travail pour devenir toujours plus rentables. Les fruits récoltés ont gagné un surnom : « les bananes dollars ».

Un syndicaliste nous raconte les menaces qu'il a reçues et la vie dans les exploitations. Suite à une grève, tous les travailleurs de Del Monte ayant émis des revendications ont été licenciés, sans compensation. De plus, ils souffrent de problèmes de peau dus aux produits chimiques épandus dans les plantations.



Une utilisation massive de pesticides couvée par le pouvoir politique

00:17:40 à 00:32:18

Les épandages toxiques se font en dépit de la présence de travailleurs, pas protégés. Dans les usines d'emballage, les travailleurs manient également des produits très dangereux, y compris des produits interdits dans l'UE. Del Monte ne souhaite pas répondre aux questions

des journalistes. La banane, quant à elle, reste saine grâce à sa peau très résistante. De plus, les entreprises bananières détiennent encore une très forte influence politique au Costa-Rica. Des députés comme Antonio Alvarez Desanti ont des intérêts directs dans la production de bananes et forment un lobby très puissant.

La guerre de la banane

00 :32 :18 à 00 :52 :00

En 2012, l'UE ouvre ses portes aux multinationales américaines. Le marché devient ultra compétitif, les prix ne cessent de baisser et les bananes françaises de Guadeloupe et Martinique peinent à s'imposer. Elles mettent en avant leur qualité sociale et environnementale.

Les bananes bios et équitables, plus chers, voient également leur consommation exploser. Nous partons pour la République Dominicaine, pays qui fait figure de modèle dans la banane équitable. Les insecticides bios y sont fabriqués sur place et la région revit. L'affaire Safra et Cutrale, impliquant les repreneurs brésiliens du groupe Chiquita, reste toutefois emblématique des tensions qui règnent autour du marché de la banane, et des risques futurs encourus par les « petites mains » de la banane.

PROTAGONISTES

- Eric Hellot : PDG France de Del Monte ;
- Aquiles Riveira : syndicaliste dans les plantations de Del Monte au Costa-Rica ;
- Ligia Fallas : député au Costa Rica ;
- Antonio Alvarez Desanti : député au Costa Rica et grand producteur de bananes ;
- Philippe Ruelle : PDG de Fruidor ;
- Nicolas Léger : responsable fruit du label équitable Max Havelaar.

MOTS-CLÉS

Banane, filière, condition de travail, santé, droits humains, pesticides, Amérique Latine, conflits d'intérêt

FOCUS SUR LE FILM

Le commerce de la banane

Les chiffres du fruit le plus consommé au monde

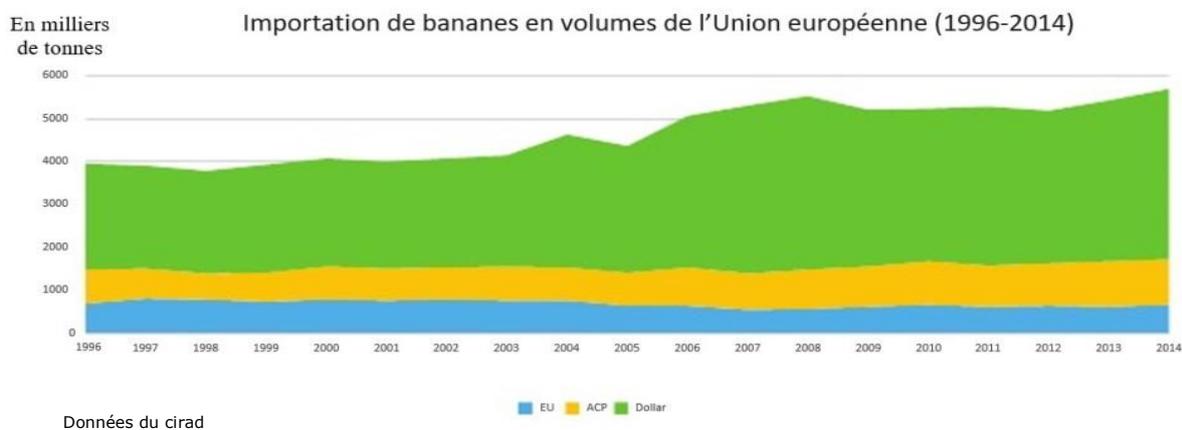
La banane est la 4ème production agricole mondiale, après le riz, le blé et le maïs, et le fruit le plus consommé au monde. Sa production nécessite des conditions climatiques spécifiques de type tropical¹. C'est pourquoi elle est cultivée presque exclusivement dans les pays en développement.

¹ Climat avec une saison sèche en hiver (faibles températures, précipitations quasiment nulles) et une saison humide en été (hautes températures, très fortes précipitations). La température moyenne mensuelle ne descend pas en dessous de 18°C tout au long de l'année.

a banane est cultivée dans 135 pays tropicaux et subtropicaux. Selon les derniers chiffres de la FAO actualisés en 2013, cinq pays, l'Inde (24,9 %), la Chine (11,2 %), les Philippines (7,8 %), le Brésil (6,2 %), l'Indonésie (5,7 %), et l'Equateur (5,4 %) concentrent près de la moitié de la production mondiale².

Mais, alors que la production asiatique est écoulee localement, presque 2/3 des exportations mondiales de bananes proviennent d'Amérique latine. L'Equateur (26,7 %) domine la tête du classement. A lui seul, il pourrait subvenir à la demande de l'Union européenne. Le Guatemala (9,7 %) et le Costa Rica (9,6 %) complètent le podium.

L'Union européenne est le plus gros importateur mondial de bananes. La banane dollar qui vient d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale en est la grande gagnante, elle représente les 2/3 des parts de marché³. Près de 60 % des exportations costariciennes ont trouvé le chemin de l'Europe et elles ne cessent d'augmenter depuis la baisse des barrières douanières.



Des conditions de travail déplorables

Alors que la filière bananière fait vivre près de 4 millions de familles, les conditions de travail sont désastreuses pour la majorité des ouvriers agricoles, particulièrement dans les grandes plantations d'Amérique Latine.

La production de banane requiert une main d'œuvre directe importante souvent peu qualifiée. Dans certains pays tels que le Costa Rica ou la République Dominicaine, les travailleurs sont souvent des migrants dont les droits du travail et sociaux sont bafoués. Des cas de harcèlement ou de discriminations sexuelles sur les quelques femmes présentes dans les plantations sont régulièrement dénoncés.

Les travaux dans les champs sont physiques et harassants. Le temps de travail oscille entre 10 et 12 heures par jour, jusqu'à 6 jours par semaine, sous une chaleur écrasante (climat tropical). Les salaires sont très faibles (5 à 6 euros par jour) et pas équitables.

Dans certaines plantations, les droits d'association au sein d'un syndicat et de négociation collective sont limités. Le taux d'adhésion à un syndicat est faible dans toute l'industrie de la banane. Ceci peut s'expliquer par l'existence de mouvements anti syndicalistes au sein des entreprises nationales et multinationales qui vont jusqu'à menacer directement les syndiqués. Dans tout le secteur, les lois nationales et internationales liées à l'emploi sont régulièrement enfreintes.

² FAO stats

³ D. Loeillet, 2016, p 282-283

Un impact très lourd sur l'environnement et la santé des travailleurs

En Amérique centrale, une plantation typique utilise annuellement 30 kilos de pesticides en moyenne par hectare, c'est-à-dire près de 10 fois plus que dans l'agriculture intensive des pays du nord.⁴

Près de 90 % des pesticides⁵ pulvérisés de façon aérienne se perdent dans l'environnement. Les produits chimiques toxiques se retrouvent dans l'écosystème local, c'est-à-dire dans le sol, les sources d'eau, même potables, et la chaîne alimentaire.

Au Costa Rica, on estime ainsi que 90 % des récifs coralliens ont disparu à cause du ruissellement des pesticides. Les plantations de bananes ont causé l'érosion, l'épuisement des sols, le déboisement et la destruction d'un bon nombre d'écosystèmes locaux⁶.

L'utilisation de tous ces pesticides a de très graves conséquences sur la santé des travailleurs, notamment dans les plantations de bananes, et sur la population locale. Plusieurs souffrent de maladies et de symptômes chroniques liés à l'utilisation de pesticides : irritation des yeux et des voies respiratoires, douleurs à l'estomac et aux reins, cancers de la peau, invalidité, stérilité et anomalies congénitales⁷.



La banane équitable comme alternative

Le commerce équitable des bananes se base sur plusieurs critères sociaux et environnementaux, établis par l'organisation internationale FLO, Fairtrade Labelling Organisation. Elle fixe des critères relatifs au prix d'achat minimum et élimine la plupart des intermédiaires. Le mouvement du commerce équitable aide les producteurs à obtenir une part plus importante de la valeur ajoutée du produit.

Fairtrade répond aux quatre critères de la banane juste et responsable :

- économique : les produits garantissent une vie décente aux producteurs et à leurs familles. Le revenu est établi selon le pays. Fairtrade réinvestit une partie de sa marge dans une « prime au développement » ;
- social : les contrats assurent le respect des droits fondamentaux définis par l'OIT. Ils vont au-delà des lois nationales, notamment dans la non-discrimination du genre ou le respect des travailleurs migrants ;
- environnemental : plus de la moitié des bananes Fairtrade sont aussi certifiées « bio », et l'organisation limite dans tous les cas le nombre d'intrants par rapport aux plantations conventionnelles. Les employés sont formés à des pratiques agricoles respectueuses, à une gestion durable des sols et de la consommation en eau ;
- politique : l'organisation Fairtrade est cogérée à 50 % par les réseaux de producteurs, et 50 % par les associations nationales du Nord. Un système de contrôle et vérification externe est assuré par FLO Certification. Cette structure s'est séparée de FLO pour garantir son impartialité depuis 2003.

⁴ [Fairtrade Canada](#)

⁵ Selon Equiterre

⁶ The Fairtrade Foundation, Unpeeling the Banana Trade, 2000

⁷ [Fairtrade Canada](#)

Au vu du constat social et environnemental des productions de bananes dans la majorité des plantations d'Amérique Latine, la banane équitable apparaît comme une solution alternative et viable pour les consommateurs européens.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

- des acteurs du commerce équitable :
 - la filière identifiée dans le film est une filière certifiée par Fair Trade International dont l'interlocuteur en France est l'association Max Havelaar France : <https://www.maxhavelaarfrance.org/>. Pour contacter les acteurs du commerce équitable en France, retrouver les coordonnées des membres de la Plateforme Française pour le commerce équitable sur : <https://www.commerceequitable.org/lapfceetsesmembres/nos-membres.html>
 - acteurs de la grande distribution et acteurs du commerce équitable favorable à la diffusion des produits équitables en GMS ;
 - un responsable achat d'un distributeur coopératif et engagé (type Biocoop ;
 - des initiatives de consommateurs impliqués dans la gestion de leurs propres lieux de distributions (ex supermarché coopératif...)
- des acteurs qui travaillent sur le développement économique des Antilles en lien avec la dimension « made in France ».
- des acteurs sur la question des pesticides : avec l'ouverture intéressante de ce documentaire qui focalise plus sur l'impact sur les producteurs/travailleurs que sur les consommateurs.
 - agriculteurs
 - membres de l'association Générations Futures
 - chercheurs

Questions d'entrée dans le débat

- l'impact des pesticides sur notre santé : au-delà des conséquences sur la santé des consommateurs, quel impact sur la santé des producteurs/travailleurs ? Le bio pour moi ou le bio pour les autres ?
- La complémentarité des filières locales et internationales :
- Quand le local « made in France » vient de l'autre bout de l'Atlantique peut-on encore parler de filières locales ?
- Quelles complémentarités mais aussi différences entre les filières courtes (type AMAP) et le commerce équitable ?
- Les dernières évolutions législatives et les pratiques des acteurs permettent d'ouvrir le commerce équitable aux filières locales : bonne ou mauvaise idée ?
- Est-il plus écologique de consommer des fruits locaux ou des fruits bio-équitable ?
- Quels sont les impacts sur l'environnement de ces deux types de filières ?
- Le transport international n'est pas forcément le plus préoccupant pour expliquer le bilan carbone d'un produit. Les conditions de production et de transports dans les pays producteurs sont parfois plus problématiques.

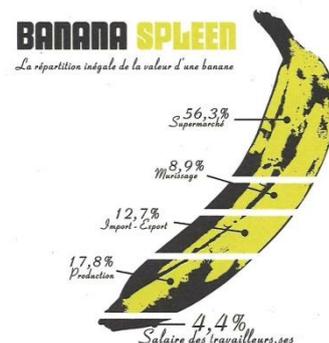
- La question de la distribution : quel est le rôle des grandes surfaces : peuvent-elles faciliter et renforcer les filières de commerce équitable ou au contraire les dévier ?
- Quels sont les modes de distribution actuels qui allient création de débouchés, accessibilité des produits et respect d'une économie solidaire ?

Comment agir ici ?

- 1) Découvrir les acteurs qui proposent des bananes « made in France », des bananes bio, des bananes équitables... pour consommer responsable :
- 2) Se repérer dans la jungle des labels pour des courses vraiment responsables : http://www.peuples-solidaires.org/sites/files/actionaid/guide_labels_160x160mm-web.pdf
- 3) Relayer les appels urgents de peuple solidaire. <http://www.peuples-solidaires.org/je-signe-un-appel-urgent>
- 4) Relayer les campagnes :
 - Make Fruit Fair : <http://makefruitfair.org/fr/>
 - Les droits des paysan·ne·s sur www.peasantsrights.eu

Outils d'animation

- Le « jeu des chiffres de la banane » : à mener avant la projection pour associer le public et aider à s'appropriier les données économiques du film, mettre en désordre les chiffres et leur descriptif et demander aux participants de retrouver les paires !
 - ➔ Chiffres à imprimer / animation à retrouver dans la trame « Vous avez dit fruits » de la Fédération Artisans du Monde
- Le débat mouvant : avec des affirmations clivantes autour des thèmes de débat proposés ci-dessus : ex « Consommer des produits équitables c'est écologique. » d'accord ou pas d'accord
- **Les décompositions de prix :** pour comparer divers modèles économiques. Attention ce sont des outils à manier avec précaution car ils peuvent être caricaturaux sortis de leur contexte. Il est difficile de comparer deux modèles avec des données qui ne sont pas équivalentes.
 - ➔ Demander des décompositions de prix équitables aux marques qui vendent des bananes.



- **Animation « Salade de fruits (pas si) jolie jolie »** mis en place par la Fédération Artisans du Monde en octobre-novembre 2017, en lien avec ce film. A cette occasion elle met à disposition :
 - des outils de communication (affiche, dépliant) ;
 - un 4 page d'informations sur le commerce équitable et les fruits tropicaux ;
 - Des trames d'animation autour des films du festival, notamment le film « Hold up sur la banane » :
 - Trame « Santé et sécurité au travail dans les filières fruits tropicaux »
 - Trame « Vous avez dit fruits » ? adapté à l'espace public et à tout public, avec notamment inclus le « Jeu des chiffres de la banane »

→ Chiffres à imprimer

- Une adaptation du jeu du pas en avant version filières fruits
- Une adaptation du jeu de la ficelle : à retrouver sur le site du jeu de la ficelle rubrique Adaptation / Filières Fruits : <http://www.jeudelaficelle.net/spip.php?article274>
- Le jeu de la banane : <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-banane>
- Banana quiz : <http://asklidl.peuples-solidaires.org/quiz/index.html>
- Webdoc Story of banana : <http://www.storyofbanana.com/fr>
- Bande dessinée Peuples solidaires sur les conditions de travail dans les bananeraies
- Webdoc « Commerce équitable et relocalisation de l'alimentation : <http://www.alimenterre.org/ressource/webdoc-commerce-equitable-et-relocalisation-lalimentation>

Filmographie

- Bananes !* : <http://www.alimenterre.org/film/bananes>
- Bananes à régime forcé : <http://www.alimenterre.org/film/bananes-a-regime-force>

Bibliographie

Fiche thématique ALIMENTERRE : Agrobusiness et risques pour la santé : <http://www.alimenterre.org/ressource/agrobusiness-et-risques-sante-fiche-thematique>

Fiche thématique ALIMENTERRE : Commerce international : <http://www.alimenterre.org/ressource/commerce-international-fiche-thematique>

Commerce équitable et filières fruits : 4 pages Fédération Artisans du Monde octobre 2017 : parcours numérique Artisans du Monde / Une seule planète :

- Sur le commerce équitable et les filières fruits tropicaux sur : <http://www.uneseuleplanete.org/Commerce-des-fruits-tropicaux-a-quand-un-travail-decent>
- Sur le commerce équitable et les circuits courts : <http://www.uneseuleplanete.org/Commerce-equitable-pour-des-paysan-ne-s-dignes-au-sud-ET-au-nord>

Appel Urgent de Peuples Solidaires /Actionaid de septembre 2017 en soutien à des syndicalistes colombiens de l'agro-alimentaires qui dénoncent notamment les conditions de travail dans les filières fruits tropicaux. <http://www.peuples-solidaires.org/je-signe-un-appel-urgent>

Outils de communication/sensibilisation de Max Havelaar France sur la filière banane : <https://www.maxhavelaarfrance.org/banane.html>
<https://www.youtube.com/watch?v=JaZpcMuEq3A>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

